



HISTORIEN

Jeanneney, les choix d'un historien

JEAN-NOËL JEANNENEY
La République a besoin d'histoire
(2010-2019)
CNRS Éditions 2019 312 p 24 €

Le présent volume recense l'ensemble des textes de la dernière décennie, tous très pensés et bien écrits. On extrait des nombreux sujets abordés celui sur René Rémond, dans lequel le choix de témoigner en justice en qualité d'historien est bien posé (affaire Papon), l'article visant à éviter le passage au privé de l'Hôtel de la Marine, celui sur les commémorations à partir de Charles Maurras, l'étude passionnante sur Vichy et Londres (où était la France entre 1940 et 1944 ?), celle sur le blasphème en remontant à 1881, les réflexions sur la vie privée des politiques et sur l'optimisme collectif, etc...

Le lecteur s'amusera à rêver avec Jeanneney à diverses uchronies, c'est-à-dire à ce qui se serait passé si, à très peu de choses près, certains événements s'étaient déroulés différemment. Il cite Sarajevo, l'attentat du Petit-Clamart, le 21 avril 2002. On pourrait y ajouter le refus de Paul Reynaud, après hésitation, de partir avec son gouvernement à Alger en juin 1940, décision qui n'aurait pas permis à de Gaulle de lancer son Appel du 18 juin.

Les défis posés par l'Internet sont drôlement résumés par six enjeux commençant par la lettre V : vrac, vitesse, vérité, validation, variété, veau d'or.

SUJETS EN DÉBAT

Certaines opinions de l'auteur, toujours exposées avec limpidité, peuvent être discutées,

L'auteur a eu – et continue d'avoir – une activité considérable dans tous les domaines touchant à la politique : enseignement, émissions de radio, pièces de théâtre¹, après avoir exercé d'importantes responsabilités, la direction entre autres de Radio-France et de la Bibliothèque nationale. Il a également siégé dans deux gouvernements au cours des présidences Mitterrand.

ajoutant à l'agrément de la lecture. On en citera deux :

– l'abandon du projet de Maison de l'Histoire de France est approuvé par Jeanneney car il était marqué par son inspirateur, Nicolas Sarkozy. Les présidents passent mais telle de leurs idées peut subsister. On peut regretter que celle-ci, analysée positivement par des historiens indiscutables, ait été rejetée par François Hollande. À Berlin, un édifice dans cet esprit a été remarquablement érigé.

– Le remplacement du septennat par le quinquennat, prôné par Giscard d'Estaing et réalisé par Chirac et Jospin est violemment critiqué. Il amène, paraît-il, « le chef de l'État... à intervenir dans le quotidien des événements ». On croyait que cela avait toujours été plus ou moins le cas selon l'actualité et le tempérament du président. La probabilité que la réforme éloigne le risque de cohabitation ne réduit pas, pour l'auteur, son inconvénient, car la tension entre les deux chefs de l'exécutif n'avait jamais été vraiment dommageable, ce qui se discute. Jeanneney souhaite à présent que l'on s'oriente vers un septennat non renouvelable, « qui rejoindrait la pratique concrète de la Troisième et de la Quatrième République ». L'instabilité ministérielle qu'on ont connue ces deux régimes ne paraît pas le troubler.

Le problème de la liberté d'expression, attentivement analysé dans l'article sur le blasphème,

est traité en liaison avec les attentats de 2015 et 2016 et les dispositions légales et réglementaires qu'ils ont entraînées. L'auteur est très réservé à ce sujet, estimant qu'il ne faut toucher « que d'une main tremblante » aux textes qui s'y rapportent. Il reconnaît que des concessions aux principes peuvent s'avérer nécessaires mais à condition qu'elles soient provisoires.

RETOURS D'EXPÉRIENCES

Jeanneney conte avec retenue les responsabilités qu'il a exercées, tout en décrivant avec précision les difficultés rencontrées à Radio-France en raison des alternances politiques. On lui reprochera la longueur excessive d'un seul article (parmi 44), celui rendant compte de son mandat de président des Rencontres internationales de la photographie à Arles.

Le dernier texte s'interroge sur « le moment Macron », en référence à son ouvrage publié dès l'automne 2017. S'il est trop tôt pour une synthèse sur l'homme, Jeanneney refuse le pessimisme ambiant et espère dans le développement de l'Europe.

L'ouvrage, travail d'historien plus que de journaliste, offre une vision étendue de la décennie écoulée. La clarté du style en permet une lecture aisée.

RAYMOND KRAKOVITCH

(1) *L'Un de nous deux*, dialogue imaginé entre Blum et Mandel en juin 1944, actuellement au Petit Montparnasse.